

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 262 Gens qui parlez mal de m'Amye

[1573_Recrepastemps_Hui] 262 Gens qui parlez mal de m'Amye

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un qui estoit marry qu'on parloit de s'Amye.
Incipit non modernisé Gens qui parlez mal de m'ame

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 263 Vostre bouquet est plus riche que moy

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 151 Gens qui parlez mal de m'Amie est une variation de ce document

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian

[\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 014 Gens qui parlez mal de m'Amye est une variation de ce document

Collection Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons

[\[1562_Rectoutsoulas_Bon\]](#) 180 Gens qui parlez mal de m'Amye est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Remarquestitre: encre très faible

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 262

FoliotationH2r, H2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES

Autre qu'il n'est que iouissance.

Après auoir longuement attendu
Souz le confort d'vne ferme esperance
Je suis au point ou i'auois pretendu,
Prenant le fruit de ma perseuerance,
Le souuenir de ma peine & souffrance
M'est vn soulas, accroissant mon plaisir,
Ainsi tenant d'vn grand bien l'assurance,
Pour bien seruir i'accomplis mon desir.

A la dame sans mercy, larronnesse
& meurdriere des cueurs.

Mon cuer va sans cesse apres toy
Ton œil l'emble, & met hors de moy,
O grand larronnesse de cueurs:
Par tes regards pleins de douceurs,
Par tes souzris, beauté, ieunesse
Pleine d'amoureuse finesse,
Tu tiens mon cuer entre tes lacz,
Et luy apres le grand helas,
Mais s'il te plaît rouine la chance,
Ecluy fais chanter iouissance.

Don qui estoit marry qu'on
parloit de s'amour

Gens qui parlez mal de m'amy
Et ne sçavez pas bien comment,
Vous auez tort elle ne tient mve

RECREATION }

Propos: de vous aucunement,
si ie l'ayme parfaictement
Pourquoy en auez vous enuie?
En despit de vous loyaument
La seruiray toute ma vie.

A quelque dame pour le present
d'un bouquet de soye.

Vostre bouquet est plus riche que moy
Car il est tout de fin or & de soye,
Et dessus moy or ne soye ne voy,
Mais nonobstant que rien moins ie ne soye
Que son pareil, & que ie ne voye
Si richement vestu, paré, aorné,
Certes iamaïs ie ne le refuseroye,
Venant du lieu dont il me deuit donné.

A vne dame, sur son departement

Ton grief depart m'a departy,
Et ton depart te laisse entiere:
Car mon cueur c'est de moy party,
Pour te luyure à costé ou arriere,
Le seul corps demeure derriere,
Mais tu as mon cueur à toute heure
Car avec moy point ne demeure,
O auare qui as deux cueurs,
Rens m'en l'un: mais bien ie t'affeure,
(Si ie n'ay les deux) que ie meurs.